

CRIS DE L'ABONNEMENT

Edition Quotidienne

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.50 \$3.75 \$1.50

Le Numéro



Cinq Sous

CRIS DE L'ABONNEMENT

Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$1.50
POUR L'ETRANGER... \$1.00 \$1.50 \$1.50 \$1.00

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 10 MARS 1911

84ème Année

Les Belles Fourchettes littéraires.

La saison est aux "propos de gueule". Il a été ces temps derniers question de la statue qu'on va élever à l'auteur de la "Physiologie du Goût". Si ce cuisinier célèbre a su faire de la littérature, pourquoi ne pas faire place aux littérateurs notoires qui ont su s'élever sur la cuisine?

Nos ancêtres étaient réputés pour aimer la bonne chère. On s'étonne pas de voir maître François Rabelais consacrer tant de pages aux manèges et aux manières. Scarron vivait "des jours divins" dans la ville de Mantes, patrie des chapous et des rôtis-lameux. Boileau goûter la belle ordonnance d'une bonne table. Voltaire aiguise sa verve à la vue d'un beau plat. Gourmets, ne le sachez pas par naissance, en quelque sorte. Au contraire, comme le nôtre, nous voyons de grands écrivains comme Balzac, comme Dumas père, comme Hugo, comme Gautier qui furent d'infatigables producteurs, consacrer des heures entières à la gastronomie, écrire des dictionnaires de cuisine ou courir tout Paris à la recherche d'un mets, nous sommes froids, connaissant leur labeur obstiné et le prix de leurs gâtes!

J'ai nommé Alexandre Dumas père: ce fut probablement la plus extraordinaire de ces belles fourchettes littéraires. Assis devant la table de sa salle à manger, son appétit était aussi énorme que son imagination était prodigieuse devant sa table de travail. Ici et là, le bon Dumas donnait l'impression d'une sorte d'ogre pantagruélique à l'appétit formidable. Mais où il fallait le voir pour le juger vraiment, ce n'était point dans la salle à manger, c'était dans la cuisine. Car Dumas était avant tout cuisinier. Dans les grandes occasions, il ne permettait à personne d'autre qu'à lui de préparer le repas qu'il offrait à ses hôtes. Même, au restaurant, il ne dédaignait pas de descendre à l'office aider le chef à confectionner le plat délicat qu'il avait commandé. Là, la veste enlevée, les bras de chemise retroussés, la cravate lâchée, passant un main fébrile dans sa chevelure crépue, il commandait d'une voix de tonnerre, tel un capitaine sur le pont: "Apportez-moi le sel!... Du poivre. Vivement, des épices!... N'oubliez pas le safran!... Retournez, maintenant!... Avez-vous mis la cannelle!... Enlevez vite et servez!"

Lorsqu'un plat était déclaré succulent, il jouissait de son triomphe comme s'il eût écrit un chef-d'œuvre. Ah! la cuisine, disait-il, quel art, quelle science!... Et savez-vous le plus beau de cette branche incomparable du savoir humain: c'est de pouvoir s'accommoder de tout! En Espagne, pendant un voyage de trois mois, je suis arrivé à faire manger à mes compagnons de la salade sans huile et sans vinaigre, si bien qu'à leur retour en France, ils étaient dégoûtés de l'huile et du vinaigre. Voilà le chef-d'œuvre!... Mais j'apprends chaque jour, en cuisine, tenez, l'an passé, j'ai deviné par hasard en Algérie l'art du lapin cuit dans sa peau. Dumas se trouvant alors sur la côte d'Afrique avait vu les Arabes faire rôtir un mouton entier dans une châtaigne, et l'idée lui était venue de faire un essai de ce mode de cuisson sur un lapin. L'expérience avait réussi admirablement et le plat forcé l'admiration de tous. Comme tous ceux qui ont un violon d'Ingres, Dumas adorait en jouer. Jamais il n'était si heureux que lorsqu'on lui demandait une recette de cuisine. Or, un jour, a raconté M. Gabriel Ferry, il fut bien embarrassé: une jeune femme sollicitée de lui le secret du macaroni à la napolitaine. Et Dumas, qui avait horreur de ce plat, ignorait complètement comment on le confectionnait. Pourtant son honneur en jeu, il lui faut la recette avant de main, et la voilà. Il court chez Rossini qui disait-on, mangeait le meilleur macaroni de Naples. Celui-ci le prie à déjeuner: justement on servira ce plat divin. On le sert en effet, Dumas en goûte: hélas! Sa ré-

La concentration de troupes sur la frontière du Texas.

Washington, 9 mars.—La concentration d'une partie de l'armée régulière américaine sur la frontière sud du Texas progresse à l'entière satisfaction de l'état-major général. Les dépêches parvenues aujourd'hui au département de la guerre de diverses parties du pays, signalent que l'ordre de mobilisation a été ponctuellement exécuté et que la plupart des troupes seront arrivées samedi soir à leur destination. L'exception de celles de l'infanterie de marine qui feront le voyage par mer et qui n'arriveront pas à Galveston avant la fin de la semaine prochaine. Le capitaine Johnson Hagood, de l'Artillerie des Côtes, et membre de l'état-major général, a reçu l'ordre de se rendre à San Antonio pour y joindre le général Carter. On ignore toujours le but réel de ce mouvement de troupes, mais s'il faut en croire le monde officiel de Washington il s'agit simplement de grandes manœuvres militaires et navales sans aucune relation avec la situation au Mexique. Les croiseurs cuirassés "Tennessee", "North Carolina", "Montana" et "Washington" formant la cinquième division de l'escadre de l'Atlantique, ont terminé l'embarquement de leur charbon et quitteront New York dans la soirée à destination de Galveston où ils attendront les ordres du département de la marine. Philadelphie, 9 mars.—Sept cents soldats d'infanterie de marine avec tout leur équipement de campagne ont été embarqués ce matin sur le transport "Prairie", qui est immédiatement parti pour Guantánamo.

de fantaisie dans la façon de manger de l'auteur du "Capitaine Fracasse" que dans celle du bon Dumas. Chez Victor Hugo, il en fut de même. L'auteur des "Contemplations" absorbait presque toujours les mêmes mets, s'occupant peu de varier les menus. Il mangeait avec un soin extrême et servait ses hôtes avec cette politesse raffinée qu'il eut en toutes choses. Il se permit dans toute sa vie une seule friandise, et encore cette friandise était-elle toujours semblable: c'était ce qu'il appelait le "gribouillis", un plat de son invention qu'il exécutait lui-même à table, mélange de tout ce qu'on avait servi: œufs, viandes, légumes, sauces et fritures, sorte de pâtée qu'il coupait, hachait à petits coups de couteau et assaisonnait en y renversant la salière. M. Georges Hugo qui nous donne tous ces détails dans le petit livre qu'il a consacré à son grand père, ajoute que le "gribouillis" était la chose la plus exquise du monde. Au reste, si Hugo mangeait toujours les mêmes mets, n'allez pas en induire qu'il eut un petit appétit. Il avait l'estomac robuste et sain. Quand il y en arrivait un bon plat sur la table, il en arrachait une patte, la broyait de ses dents d'acier et avalait le tout, carapace et chair, au grand effroi de sa fille. Ainsi faisait-il des oranges qu'il mettait entières dans sa bouche et qu'il mangeait avec leur grosse peau. L'auteur des "Orientales" perpétua ainsi jusqu'à nous le bel appétit vorace des romantiques, mais, déjà, son exemple n'était plus guère suivi par les jeunes générations. Les littérateurs éminents du second Empire et ceux de la République n'ont pas été, sauf quelques exceptions, de belles fourchettes. Sans doute il y eut Arène Houssaye, sans doute il y eut Théodore de Banville, sans doute il y eut surtout les fameux "diners Méry", où se réunissaient les Goncourt qui ne détestaient point les bons plats. Renan qui était un voluptueux de la table en épiscopier consommé et Dumas fils qui soutenait la réputation glorieuse de son père en ordonnant des menus qui sont demeurés célèbres. Au reste, n'a-t-il point inventé et fait proclamer sur les plaques la plus belle salade du monde avec sa salade Francillon? Mais, au fond, tous ces gens étaient de piètres mangeurs au regard de leurs fins, et notre génération n'aurait vraiment pas connu les superbes gastronomes d'antan, si nous n'avions pas eu en Aurélien Scholl la dernière des belles fourchettes littéraires. Scholl était non seulement célèbre par son goût impeccable en matière de cuisine, mais aussi par la robustesse et la capacité de son estomac. On cite de lui des prouesses incroyables. On conte, par exemple, qu'il mangeait aisément dix douzaines d'huîtres avant un repas succulent et n'en était pas autrement incommodé. Scholl avait, en tout cas beaucoup d'esprit, et si surchargé qu'il fut, son estomac n'a jamais empêché son cerveau de fonctionner. C'était un fin gourmet et qui en aurait remporté à tous les cuisiniers de la terre. Dumas père lui-même ne put jamais le tromper. A l'époque où l'on disait que le grand romancier signait tout seul les ouvrages écrits par Maquet, Dumas invite Scholl à déjeuner et lui sert une mayonnaise... pas très bonne, mais qu'il vante outre mesure. — Comment la trouvez-tu? lui demande-t-il au bout de quelques instants. — Entre nous, mon vieux, riposte Scholl, je crois bien qu'elle est de Maquet.

Il semble qu'il y ait eu moins

de fantaisie dans la façon de manger de l'auteur du "Capitaine Fracasse" que dans celle du bon Dumas. Chez Victor Hugo, il en fut de même. L'auteur des "Contemplations" absorbait presque toujours les mêmes mets, s'occupant peu de varier les menus. Il mangeait avec un soin extrême et servait ses hôtes avec cette politesse raffinée qu'il eut en toutes choses. Il se permit dans toute sa vie une seule friandise, et encore cette friandise était-elle toujours semblable: c'était ce qu'il appelait le "gribouillis", un plat de son invention qu'il exécutait lui-même à table, mélange de tout ce qu'on avait servi: œufs, viandes, légumes, sauces et fritures, sorte de pâtée qu'il coupait, hachait à petits coups de couteau et assaisonnait en y renversant la salière. M. Georges Hugo qui nous donne tous ces détails dans le petit livre qu'il a consacré à son grand père, ajoute que le "gribouillis" était la chose la plus exquise du monde. Au reste, si Hugo mangeait toujours les mêmes mets, n'allez pas en induire qu'il eut un petit appétit. Il avait l'estomac robuste et sain. Quand il y en arrivait un bon plat sur la table, il en arrachait une patte, la broyait de ses dents d'acier et avalait le tout, carapace et chair, au grand effroi de sa fille. Ainsi faisait-il des oranges qu'il mettait entières dans sa bouche et qu'il mangeait avec leur grosse peau. L'auteur des "Orientales" perpétua ainsi jusqu'à nous le bel appétit vorace des romantiques, mais, déjà, son exemple n'était plus guère suivi par les jeunes générations. Les littérateurs éminents du second Empire et ceux de la République n'ont pas été, sauf quelques exceptions, de belles fourchettes. Sans doute il y eut Arène Houssaye, sans doute il y eut Théodore de Banville, sans doute il y eut surtout les fameux "diners Méry", où se réunissaient les Goncourt qui ne détestaient point les bons plats. Renan qui était un voluptueux de la table en épiscopier consommé et Dumas fils qui soutenait la réputation glorieuse de son père en ordonnant des menus qui sont demeurés célèbres. Au reste, n'a-t-il point inventé et fait proclamer sur les plaques la plus belle salade du monde avec sa salade Francillon? Mais, au fond, tous ces gens étaient de piètres mangeurs au regard de leurs fins, et notre génération n'aurait vraiment pas connu les superbes gastronomes d'antan, si nous n'avions pas eu en Aurélien Scholl la dernière des belles fourchettes littéraires. Scholl était non seulement célèbre par son goût impeccable en matière de cuisine, mais aussi par la robustesse et la capacité de son estomac. On cite de lui des prouesses incroyables. On conte, par exemple, qu'il mangeait aisément dix douzaines d'huîtres avant un repas succulent et n'en était pas autrement incommodé. Scholl avait, en tout cas beaucoup d'esprit, et si surchargé qu'il fut, son estomac n'a jamais empêché son cerveau de fonctionner. C'était un fin gourmet et qui en aurait remporté à tous les cuisiniers de la terre. Dumas père lui-même ne put jamais le tromper. A l'époque où l'on disait que le grand romancier signait tout seul les ouvrages écrits par Maquet, Dumas invite Scholl à déjeuner et lui sert une mayonnaise... pas très bonne, mais qu'il vante outre mesure. — Comment la trouvez-tu? lui demande-t-il au bout de quelques instants. — Entre nous, mon vieux, riposte Scholl, je crois bien qu'elle est de Maquet.

La concentration de troupes sur la frontière du Texas.

Washington, 9 mars.—La concentration d'une partie de l'armée régulière américaine sur la frontière sud du Texas progresse à l'entière satisfaction de l'état-major général. Les dépêches parvenues aujourd'hui au département de la guerre de diverses parties du pays, signalent que l'ordre de mobilisation a été ponctuellement exécuté et que la plupart des troupes seront arrivées samedi soir à leur destination. L'exception de celles de l'infanterie de marine qui feront le voyage par mer et qui n'arriveront pas à Galveston avant la fin de la semaine prochaine. Le capitaine Johnson Hagood, de l'Artillerie des Côtes, et membre de l'état-major général, a reçu l'ordre de se rendre à San Antonio pour y joindre le général Carter. On ignore toujours le but réel de ce mouvement de troupes, mais s'il faut en croire le monde officiel de Washington il s'agit simplement de grandes manœuvres militaires et navales sans aucune relation avec la situation au Mexique. Les croiseurs cuirassés "Tennessee", "North Carolina", "Montana" et "Washington" formant la cinquième division de l'escadre de l'Atlantique, ont terminé l'embarquement de leur charbon et quitteront New York dans la soirée à destination de Galveston où ils attendront les ordres du département de la marine. Philadelphie, 9 mars.—Sept cents soldats d'infanterie de marine avec tout leur équipement de campagne ont été embarqués ce matin sur le transport "Prairie", qui est immédiatement parti pour Guantánamo.

américaine dans le sud ne devait sauter aucune inquiétude au peuple du Mexique. On croit généralement à Washington que le gouvernement mexicain avait été informé au préalable de l'intention des Etats-Unis de concentrer des troupes à la frontière du Texas. Arrivée de troupes à Galveston. Galveston, Texas, 9 mars.—Le premier détachement de troupes américaines qui doivent participer aux grandes manœuvres du Texas est arrivé ce matin à Galveston. Ce détachement est la 16ème compagnie d'artillerie des côtes, qui tenait garnison aux casernes Jackson, près de la Nouvelle-Orléans. Il est commandé par le capitaine Merriam. Le train amenant ces troupes a été immédiatement dirigé sur la réserve de Fort Crockett où des préparatifs ont été faits pour recevoir trois régiments. Déclaration de l'ambassadeur du Mexique. Washington, D. C., 9 mars.—M. de la Barra, ambassadeur du Mexique à Washington, après un long entretien avec le président Taft aujourd'hui à midi a fait la déclaration suivante: "J'ai parlé longuement avec M. Taft au sujet de la concentration de troupes américaines près de notre frontière. Il m'a affirmé que les déclarations faites à mon gouvernement et publiées hier au Mexique représentaient l'exacte vérité. Cette affirmation est pleinement satisfaisante. Le gouvernement mexicain n'éprouve aucune inquiétude et il n'est impossible de comprendre la sensation créée dans ce pays-ci par ce mouvement de troupes, qui représente en réalité que de simples manœuvres comme toutes les armées en exécutent fréquemment. Les rapports représentant le président Diaz comme gravement malade sont erronés."

Opinion française. Paris, 9 mars.—Un haut fonctionnaire du ministère des Affaires Etrangères a informé aujourd'hui le correspondant de la Presse Associée, à Paris, que le gouvernement français n'avait fait aucune représentation au gouvernement américain en ce qui concerne les intérêts français au Mexique, contrairement aux bruits qui avaient couru, à ce sujet au commencement de la semaine. La nouvelle de la mobilisation d'une partie de l'armée américaine sur la frontière du Texas a soulevé un profond intérêt en France, et en l'absence de toute information officielle, on suppose que le gouvernement américain doit avoir des raisons pour agir ainsi. Dans les cercles financiers on éprouve quelques inquiétudes au sujet de la situation troublée qui règne actuellement au Mexique ou nombre de capitaux français sont engagés. A la Bourse de Paris on croit que les Etats-Unis en mobilisant une partie de leur armée près de la frontière du Mexique, ont voulu se préparer à toute éventualité en cas du décès subit du président Diaz. On est porté à croire dans les cercles financiers français que la mort du président Diaz provoquerait une recrudescence d'agitation dans tout le Mexique qui nuirait considérablement aux intérêts étrangers.

La question du Mexique. Washington, 9 mars.— Suivant une information de source officielle la question des intérêts étrangers au Mexique aurait été longuement discutée entre les ambassadeurs des grandes puissances et le secrétaire d'Etat Knox. On ignore quels sont les ambassadeurs qui ont pris part à cette discussion. M. Fred W. Dearing, chargé d'affaires américain à Mexico, a télégraphié aujourd'hui au département d'Etat que le gouvernement mexicain était entièrement satisfait de la communication du président Taft affirmant que les manœuvres de l'armée



Le président Diaz est en bonne santé.

New York, 9 mars.—En raison des rumeurs alarmantes mises en circulation ces jours-ci au sujet de l'état de santé du président Diaz, la Presse Associée a chargé un de ses correspondants à Mexico, de prendre des informations exactes. Ce correspondant a télégraphié ce matin en déclarant qu'il avait vu personnellement le président Diaz la veille et qu'il était apparemment en bonne santé. M. Diaz a reçu hier soir à 5 heures le contre-amiral de l'escadre française actuellement mouillée dans le port de Vera Cruz. M. Diaz a eu dans la soirée un long entretien avec le gouverneur de l'état de Guanajuato. Washington, 9 mars.— Le président Taft a affirmé aujourd'hui à M. de la Barra, ambassadeur du Mexique à Washington, que la concentration des troupes au Texas, n'était qu'un simple essai de mobilisation n'ayant aucune portée politique et qu'il n'y avait absolument rien dans ce mouvement qui pût exciter l'attention d'un intérêt inusité.

LES MEILLEURS PIANOS Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Votre vieux piano pris en échange. Chez Grunewald MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 733 RU DU CANAL.

LAZARD'S VENTES DE COSTUMES Notre vaste de liquidation Annuelle de Costumes de l'Hiver se poursuit actuellement. Notes la diminue de 50% sur remarquable. COMPLETS de \$40 à \$50 Maintenant... \$20 95 COMPLETS de \$50 à \$60 Maintenant... \$25 95 COMPLETS de \$60 à \$70 Maintenant... \$30 95 COMPLETS de \$70 à \$80 Maintenant... \$35 95 COMPLETS de \$80 à \$90 Maintenant... \$40 95 COMPLETS de \$90 à \$100 Maintenant... \$45 95 COMPLETS de \$100 à \$120 Maintenant... \$50 95 COMPLETS de \$120 à \$150 Maintenant... \$60 95 COMPLETS de \$150 à \$200 Maintenant... \$75 95 COMPLETS de \$200 à \$300 Maintenant... \$100 95 COMPLETS de \$300 à \$500 Maintenant... \$150 95 COMPLETS de \$500 à \$1000 Maintenant... \$250 95 COMPLETS de \$1000 à \$2000 Maintenant... \$500 95 COMPLETS de \$2000 à \$5000 Maintenant... \$1000 95 COMPLETS de \$5000 à \$10000 Maintenant... \$2000 95 COMPLETS de \$10000 à \$20000 Maintenant... \$4000 95 COMPLETS de \$20000 à \$50000 Maintenant... \$8000 95 COMPLETS de \$50000 à \$100000 Maintenant... \$10000 95 COMPLETS de \$100000 à \$200000 Maintenant... \$20000 95 COMPLETS de \$200000 à \$500000 Maintenant... \$40000 95 COMPLETS de \$500000 à \$1000000 Maintenant... \$80000 95 COMPLETS de \$1000000 à \$2000000 Maintenant... \$160000 95 COMPLETS de \$2000000 à \$5000000 Maintenant... \$400000 95 COMPLETS de \$5000000 à \$10000000 Maintenant... \$800000 95 COMPLETS de \$10000000 à \$20000000 Maintenant... \$1600000 95 COMPLETS de \$20000000 à \$50000000 Maintenant... \$4000000 95 COMPLETS de \$50000000 à \$100000000 Maintenant... \$8000000 95 COMPLETS de \$100000000 à \$200000000 Maintenant... \$16000000 95 COMPLETS de \$200000000 à \$500000000 Maintenant... \$40000000 95 COMPLETS de \$500000000 à \$1000000000 Maintenant... \$80000000 95 COMPLETS de \$1000000000 à \$2000000000 Maintenant... \$160000000 95 COMPLETS de \$2000000000 à \$5000000000 Maintenant... \$400000000 95 COMPLETS de \$5000000000 à \$10000000000 Maintenant... \$800000000 95 COMPLETS de \$10000000000 à \$20000000000 Maintenant... \$1600000000 95 COMPLETS de \$20000000000 à \$50000000000 Maintenant... \$4000000000 95 COMPLETS de \$50000000000 à \$100000000000 Maintenant... \$8000000000 95 COMPLETS de \$100000000000 à \$200000000000 Maintenant... \$16000000000 95 COMPLETS de \$200000000000 à \$500000000000 Maintenant... \$40000000000 95 COMPLETS de \$500000000000 à \$1000000000000 Maintenant... \$80000000000 95 COMPLETS de \$1000000000000 à \$2000000000000 Maintenant... \$160000000000 95 COMPLETS de \$2000000000000 à \$5000000000000 Maintenant... \$400000000000 95 COMPLETS de \$5000000000000 à \$10000000000000 Maintenant... \$800000000000 95 COMPLETS de \$10000000000000 à \$20000000000000 Maintenant... \$1600000000000 95 COMPLETS de \$20000000000000 à \$50000000000000 Maintenant... \$4000000000000 95 COMPLETS de \$50000000000000 à \$100000000000000 Maintenant... \$8000000000000 95 COMPLETS de \$100000000000000 à \$200000000000000 Maintenant... \$16000000000000 95 COMPLETS de \$200000000000000 à \$500000000000000 Maintenant... \$40000000000000 95 COMPLETS de \$500000000000000 à \$1000000000000000 Maintenant... \$80000000000000 95 COMPLETS de \$1000000000000000 à \$2000000000000000 Maintenant... \$160000000000000 95 COMPLETS de \$2000000000000000 à \$5000000000000000 Maintenant... \$400000000000000 95 COMPLETS de \$5000000000000000 à \$10000000000000000 Maintenant... \$800000000000000 95 COMPLETS de \$10000000000000000 à \$20000000000000000 Maintenant... \$1600000000000000 95 COMPLETS de \$20000000000000000 à \$50000000000000000 Maintenant... \$4000000000000000 95 COMPLETS de \$50000000000000000 à \$100000000000000000 Maintenant... \$8000000000000000 95 COMPLETS de \$100000000000000000 à \$200000000000000000 Maintenant... \$16000000000000000 95 COMPLETS de \$200000000000000000 à \$500000000000000000 Maintenant... \$400000000000000000 95 COMPLETS de \$500000000000000000 à \$1000000000000000000 Maintenant... \$800000000000000000 95 COMPLETS de \$1000000000000000000 à \$2000000000000000000 Maintenant... \$1600000000000000000 95 COMPLETS de \$2000000000000000000 à \$5000000000000000000 Maintenant... \$4000000000000000000 95 COMPLETS de \$5000000000000000000 à \$10000000000000000000 Maintenant... \$8000000000000000000 95 COMPLETS de \$10000000000000000000 à \$20000000000000000000 Maintenant... \$16000000000000000000 95 COMPLETS de \$20000000000000000000 à \$50000000000000000000 Maintenant... \$40000000000000000000 95 COMPLETS de \$50000000000000000000 à \$100000000000000000000 Maintenant... \$80000000000000000000 95 COMPLETS de \$100000000000000000000 à \$200000000000000000000 Maintenant... \$160000000000000000000 95 COMPLETS de \$200000000000000000000 à \$500000000000000000000 Maintenant... \$400000000000000000000 95 COMPLETS de \$500000000000000000000 à \$1000000000000000000000 Maintenant... \$800000000000000000000 95 COMPLETS de \$1000000000000000000000 à \$2000000000000000000000 Maintenant... \$1600000000000000000000 95 COMPLETS de \$2000000000000000000000 à \$5000000000000000000000 Maintenant... \$4000000000000000000000 95 COMPLETS de \$5000000000000000000000 à \$10000000000000000000000 Maintenant... \$8000000000000000000000 95 COMPLETS de \$10000000000000000000000 à \$20000000000000000000000 Maintenant... \$16000000000000000000000 95 COMPLETS de \$20000000000000000000000 à \$50000000000000000000000 Maintenant... \$40000000000000000000000 95 COMPLETS de \$50000000000000000000000 à \$100000000000000000000000 Maintenant... \$80000000000000000000000 95 COMPLETS de \$100000000000000000000000 à \$200000000000000000000000 Maintenant... \$160000000000000000000000 95 COMPLETS de \$200000000000000000000000 à \$500000000000000000000000 Maintenant... \$400000000000000000000000 95 COMPLETS de \$500000000000000000000000 à \$1000000000000000000000000 Maintenant... \$800000000000000000000000 95 COMPLETS de \$1000000000000000000000000 à \$2000000000000000000000000 Maintenant... \$1600000000000000000000000 95 COMPLETS de \$2000000000000000000000000 à \$5000000000000000000000000 Maintenant... \$4000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$5000000000000000000000000 à \$10000000000000000000000000 Maintenant... \$8000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$10000000000000000000000000 à \$20000000000000000000000000 Maintenant... \$16000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$20000000000000000000000000 à \$50000000000000000000000000 Maintenant... \$40000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$50000000000000000000000000 à \$100000000000000000000000000 Maintenant... \$80000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$100000000000000000000000000 à \$200000000000000000000000000 Maintenant... \$160000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$200000000000000000000000000 à \$500000000000000000000000000 Maintenant... \$400000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$500000000000000000000000000 à \$1000000000000000000000000000 Maintenant... \$800000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$1000000000000000000000000000 à \$2000000000000000000000000000 Maintenant... \$1600000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$2000000000000000000000000000 à \$5000000000000000000000000000 Maintenant... \$4000000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$5000000000000000000000000000 à \$10000000000000000000000000000 Maintenant... \$8000000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$10000000000000000000000000000 à \$20000000000000000000000000000 Maintenant... \$16000000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$20000000000000000000000000000 à \$50000000000000000000000000000 Maintenant... \$40000000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$50000000000000000000000000000 à \$100000000000000000000000000000 Maintenant... \$80000000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$100000000000000000000000000000 à \$200000000000000000000000000000 Maintenant... \$160000000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$200000000000000000000000000000 à \$500000000000000000000000000000 Maintenant... \$400000000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$500000000000000000000000000000 à \$1000000000000000000000000000000 Maintenant... \$800000000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$1000000000000000000000000000000 à \$2000000000000000000000000000000 Maintenant... \$1600000000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$2000000000000000000000000000000 à \$5000000000000000000000000000000 Maintenant... \$4000000000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$5000000000000000000000000000000 à \$10000000000000000000000000000000 Maintenant... \$8000000000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$10000000000000000000000000000000 à \$20000000000000000000000000000000 Maintenant... \$16000000000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$20000000000000000000000000000000 à \$50000000000000000000000000000000 Maintenant... \$40000000000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$50000000000000000000000000000000 à \$100000000000000000000000000000000 Maintenant... \$80000000000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$100000000000000000000000000000000 à \$200000000000000000000000000000000 Maintenant... \$160000000000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$200000000000000000000000000000000 à \$500000000000000000000000000000000 Maintenant... \$400000000000000000000000000000000 95 COMPLETS de \$500000000000000000000000000000000 à \$1000000000000000000000000000000000 Maintenant...